

TRANSLATIO

N° 1, 2021 Nouvelles de la FIT



Mot du président

Kevin Quirk

Chers membres de la FIT,

Qui aurait imaginé que nous serions encore aux prises avec cette pandémie ravageuse un an après son apparition ? Pourtant, dans de nombreux pays, les campagnes de vaccination commencent à peine ; j'espère sincèrement que la situation va rapidement s'améliorer. Bien que nous éprouvions tous une certaine lassitude, je vous encourage à continuer de suivre les recommandations des autorités de santé publique locales, car c'est ainsi que la lumière devrait poindre au bout du tunnel.

Au moins une association membre de la FIT a plaidé auprès des autorités de santé publique nationales pour la vaccination des interprètes qui travaillent en première ligne. Je ne peux que saluer cette action, que la FIT a d'ailleurs soutenue. Puissent nos consœurs et confrères traducteurs, terminologues et interprètes qui œuvrent pour surmonter cette crise recevoir l'aide nécessaire pour accomplir leur mission essentielle avec moins de risques pour eux

comme pour leurs proches, et puisse l'accès aux vaccins être équitable à travers le monde.

De nombreux membres de la FIT se sont adaptés à notre nouvelle normalité virtuelle, et l'année écoulée a vu se multiplier les webinaires de formation, les réunions annuelles et les conférences en ligne. Ces modalités sont bien là pour rester, du moins dans l'immédiat, et vous découvrirez dans ce numéro quelques-unes des initiatives virtuelles de nos membres.

Le Centre régional FIT Europe compte parmi les organisations qui mènent des campagnes de communication pertinentes pour les professionnels du secteur des langues avec son initiative #GettingYouUnderstood présentée dans ce numéro. Nous n'en faisons jamais trop pour sensibiliser nos clients et le grand public à l'importance de notre travail et de recourir à des professionnels. Espérons voir fleurir d'autres initiatives du genre dans les mois à venir !

L'année dernière, dans le cadre de la Foire

du livre jeunesse de Bologne, je lançais un appel aux associations membres pour faire traduire le poème pour enfants de Roberto Piumini sur le coronavirus, *Che cos'è che in aria vola? (Qu'y a-t-il dans l'air, qui vole ?)*, dans le plus grand nombre de langues possible. Vous pourrez voir les résultats dans ce numéro et même écouter des enregistrements de certaines des belles traductions proposées.

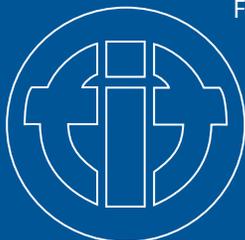
Nous ne sommes pas encore tirés d'affaire, mais c'est en nous serrant les coudes que nous nous en sortirons bientôt. En attendant, la FIT ne ménage pas ses efforts pour soutenir et accompagner ses membres. Soyez prudents et continuez de prendre soin de vous et de vos proches. Mes pensées vont toujours aux traducteurs, terminologues et interprètes qui travaillent en première ligne et prennent des risques pour que tout le monde ait accès à des informations essentielles en matière de santé et de sécurité, quelle que soit la langue.

Bonne lecture et portez-vous bien !

Kevin Quirk, president@fit-ift.org

TRANSLATIO • Nouvelles de la FIT

Février 2021, N° 1



Directeur de publication : Kevin Quirk
Secrétariat de rédaction : Helga Benigni-Cokan, Marion Dislaire, Ben Karl, Sandra Mouton, Réal Paquette, Marita Propato
Traduction : Jo Heinrich, Audrey Langlassé, Sidonie Larato, Nicolas Marie, Elisabeth Monrozier, Marita Propato

Réalisation graphique : Jaroslav Soltys
Contact : translatio@fit-ift.org
© Fédération Internationale des Traducteurs
Siège social : c/o Regus, 57 rue d'Amsterdam, 75008 Paris, France
www.fit-ift.org ISSN 1027-8087

Les articles publiés dans *Translatio* n'engagent que leur(s) auteur(s). Les prises de position, réflexions et opinions exprimées dans cette publication sont exclusivement celles des auteurs et ne correspondent pas nécessairement à la position ou aux politiques de la Fédération internationale des traducteurs (FIT).

Frans de Laet quitte *Babel*

Son engagement lui vaut l'immense gratitude de la FIT

Rédacteur en chef pendant six ans, Frans de Laet a permis à *Babel*, l'inconvertible revue académique de la FIT, de se renforcer à tous points de vue. Pour ne citer que certaines de ses réalisations, signalons qu'il a augmenté le rythme de publication (six numéros par an contre quatre auparavant) et le nombre de pages imprimées (passées de 600 à 900), tout en dynamisant la consultation des résumés et le téléchargement des articles, en plus d'améliorer le classement international de la revue. Et il a accompli tout cela sans qu'il n'en coûte rien à la FIT et en jonglant avec ses engagements d'enseignant et ses nombreux voyages. Chapeau, mon vieux ! Exemple par son dévouement à *Babel* et à la FIT, Frans a déployé des efforts considérables pour améliorer l'efficacité du processus éditorial. L'année dernière, il a fait part au Conseil de la FIT de son intention de quitter ses responsabilités de rédacteur en chef, au profit de deux corédacteurs en chef, Yifeng Sun et Audrey Louckx (à découvrir dans la suite de ce numéro).

La FIT doit énormément à Frans, non seulement pour *Babel*, mais aussi pour ses qualités plus générales, pour citer divers témoignages récents : engagement sans faille, dévouement, empathie, encouragement, énergie, enthousiasme, expertise, amitié, inspiration, gentillesse, leadership,



Le professeur Frans de Laet à Pékin en 2017. Photo : www.lbdalliance.com

passion, professionnalisme, compréhension, imagination. J'exprime les pensées de beaucoup quand je dis que le service de Frans à la FIT a dépassé le simple devoir. Outre un esprit brillant, je sais qu'il détient, selon ses propres mots, « un sens de l'humour supérieur à la moyenne ». Et j'ai été plus impressionné que jamais quand, il y a trois ans, lors d'une conférence à Belgrade, Frans a pris le micro pour entonner d'une voix mélodieuse : « *If you know Babel like I know Babel...* ». Je sais qu'il conservera un rôle actif dans la vie de la FIT, prodiguant ses conseils

avisés en tant que conseiller honoraire et participant aux congrès et autres événements de la fédération dès qu'il le pourra. Le Conseil de la FIT doit beaucoup à Frans pour son soutien depuis de nombreuses années. Frans, reçois notre amitié et tous nos remerciements !

Meifang Zhang, corédactrice en chef, s'est également retirée fin 2020 pour se consacrer à ses responsabilités professionnelles exigeantes et nous la remercions aussi pour sa précieuse contribution à *Babel*.

Kevin Quirk, president@fit-ift.org

La FIT souhaite la bienvenue aux deux nouveaux corédacteurs en chef de *Babel*

Le Conseil de la FIT a l'honneur d'accueillir Yifeng Sun et Audrey Louckx, qui prendront leurs fonctions de corédacteurs en chef de *Babel* dès le premier numéro de 2021 (volume 67, numéro 1). Conscient que prendre la relève de Frans de Laet et Meifang Zhang est une gageure, le Conseil est cependant convaincu d'avoir fait le bon choix en leur confiant la barre de notre emblématique revue académique. En fait, tous deux ont déjà montré leur enthousiasme pour se consacrer à

une revue au fonctionnement déjà bien huilé et l'améliorer encore lorsqu'ils ont proposé au Conseil de nommer un directeur de la rédaction. À ce nouveau poste, Chris Song aura pour rôle de superviser et de coordonner de nombreuses tâches éditoriales, de manière à réduire le temps d'attente des auteurs et à rendre le processus d'édition plus efficace.

Yifeng Sun est professeur titulaire de traductologie au Département d'anglais de l'Université de Macao. Également chercheur

invité à l'Université d'Oxford, il est titulaire d'un doctorat de philosophie de l'Université de Leyde, d'une maîtrise de lettres de l'Université de Cambridge et d'une licence de l'Université de Nankin. Par ailleurs, Yifeng Sun est membre du conseil exécutif de l'Association des traducteurs de Chine (TAC) depuis 2004 et, depuis 2001, du comité de rédaction du *Chinese Translators Journal*.

Audrey Louckx a obtenu son doctorat à l'Université libre de Bruxelles en 2014 et est chargée de cours à l'Université de



Audrey Louckx

Mons depuis six ans. Elle y enseigne l'anglais, la culture et les institutions britanniques, les stratégies de communication et d'argumentation et la littératie médiatique à la Faculté de traduction et d'interprétation. En plus de maîtriser parfaitement les deux langues de travail de la FIT, l'anglais et le français, elle a déjà acquis une expérience de l'édition en collaborant à une série publiée chez Peter Lang.

Nos deux nouveaux corédacteurs en chef sont précédés d'une vive recommandation de Frans de Laet et ont déjà découvert avec lui le fonctionnement de *Babel* au cours de la deuxième moitié de l'année 2020.

Nous leur adressons nos meilleurs vœux de réussite !

Kevin Quirk, president@fit-ift.org



Yifeng Sun

ATA, une vidéo à la fois divertissante et instructive pour la JMT

S'il y a une chose qui n'a pas changé au cours de cette année marquée par de « nouvelles normalités », c'est bien le rôle central des traducteurs et interprètes dans la communication mondiale. Par conséquent, le message était tout trouvé pour l'équipe de bénévoles de l'American Translators Association (ATA) chargée d'organiser l'édition 2020 de la Journée mondiale de la traduction (JMT). Entendant communiquer sur cette idée que malgré les bouleversements survenus en 2020, le rôle des traducteurs et interprètes restait plus que jamais essentiel, l'équipe s'est attelée à la production d'une vidéo qui serait essentiellement diffusée auprès des proches de nos adhérents sur les réseaux sociaux.

Depuis 2018, l'ATA célèbre la JMT avec

une campagne de communication sur les réseaux sociaux. Le but est de créer un contenu pertinent, instructif et ludique que nos abonnés peuvent diffuser autour d'eux pour faire découvrir et mettre à l'honneur nos métiers. Ces campagnes s'adressent à un public profane. Ainsi, en 2018, notre série de [six infographies](#) tordait le cou aux idées reçues sur la traduction et l'interprétation. En 2019, notre vidéo [A Day in The Life of a Translator or Interpreter](#) décrivait le quotidien de professionnels du secteur à travers le monde. Pour l'édition 2020, l'équipe a décidé de produire une nouvelle vidéo qui, cette fois, montrerait au public dans quelle mesure le travail des traducteurs et interprètes a un impact sur son quotidien. Nous voulions mettre en lumière le rôle

essentiel de ces travailleurs de l'ombre. Nous nous sommes pour cela intéressés à une filière nous permettant d'illustrer le travail indispensable de nombreux professionnels des langues dans le monde, à savoir celle des smartphones, cet objet dont nous ne saurions plus nous passer. Début 2020, nous avons imaginé un scénario et un scénarimage en collaboration avec un graphiste, puis nous l'avons soumis à plusieurs acteurs du secteur qui nous ont apporté leurs lumières. Une fois le texte finalisé, nous avons enregistré la voix hors champ et notre graphiste a donné vie aux personnages. Et après les derniers petits ajustements, tout était fin prêt le 30 septembre, jour de la JMT, pour le lancement de notre vidéo intitulée [How your smartphone was made thanks to translators and interpreters](#).

Ce qui nous plaît le plus dans cette vidéo, c'est sa manière d'illustrer le rôle, non seulement des traducteurs, mais aussi des interprètes de conférence et des spécialistes de la transcréation, de la localisation, de la relecture et de la correction. Nous espérons que cette initiative aura aidé quelques-uns des 3,5 milliards d'utilisateurs de smartphones à travers la planète à comprendre l'importance du travail des professionnels des langues jusque dans leur quotidien. N'attendez plus pour découvrir notre vidéo, et diffusez-la largement !

Jamie Hartz et Molly Yurick (ATA)



Un vent de fraîcheur souffle sur la SFT

L'année 2021 sera synonyme de renouveau pour la Société française des traducteurs (SFT), avec le lancement de son nouveau site internet prévu en début d'année et la mise en place mi-décembre 2020 de forums en remplacement des listes Yahoo dédiées aux discussions entre les membres.

Un nouveau site internet

Lancé en 2007 et à la pointe de la modernité en son temps, notamment en permettant la gestion entièrement décentralisée du syndicat grâce à l'intégration du cloud avant l'heure, le site internet de la SFT ne répond plus aux normes actuelles. Un chantier de refonte a donc été lancé en 2018 et est aujourd'hui sur le point d'aboutir. Au programme,

une communication plus claire et plus moderne, un affichage adapté aux dispositifs mobiles, plus d'informations sur les actions syndicales et sur la réalité de nos métiers, bref, un média moderne et pensé pour durer, à l'instar de son prédécesseur. Ce nouveau site n'aurait jamais pu voir le jour sans l'engagement sans faille de l'équipe de bénévoles qui le porte depuis tout ce temps et la SFT est fière de pouvoir le présenter prochainement.

De nouveaux forums

Deuxième évolution : la création des forums. Ce projet a été accéléré en raison de la fermeture, en seulement quelques mois, des listes de discussion Yahoo, notre solution précédente. Là encore, une équipe de bénévoles s'est impliquée sans

compter pour mettre sur pied de nouveaux forums en quelques semaines. La SFT se félicite d'avoir pu les lancer le jour même de la fermeture des listes Yahoo, offrant ainsi une continuité de service à ses membres. En raison des conditions de son lancement, cette plateforme réservée aux adhérents du syndicat est appelée à évoluer au fil des mois et des années. Nous espérons notamment, à terme, une intégration « sans couture » des forums à notre nouveau site pour une expérience unifiée.

La SFT s'offre donc un bol d'air frais en ce début d'année et se réjouit de vous présenter toutes ces nouveautés.

Société française des traducteurs, sft.fr

sft SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES TRADUCTEURS syndicat professionnel

Achérer Compte FR

Notre accompagnement Nos métiers Le syndicat Trouver votre prestataire Actualités

La SFT, un syndicat qui vous défend.

La Société française des traducteurs (SFT) est le syndicat professionnel qui s'engage pour défendre les intérêts des traducteurs et interprètes et promeut les métiers de la traduction en France.

Nos engagements >

Information importante : Covid-19 : FAQ suite à notre dernière communication

Notre accompagnement

VOTRE PROFESSION

Développer votre activité

Comment s'installer en tant que traducteur-interprète indépendant ?

VOTRE PROFESSION

Valoriser vos prestations

Quelles sont les différentes étapes du processus de vente ? Comment maîtriser la

NOS RESSOURCES

Les bonnes pratiques

Quelle est le statut juridique d'un interprète ou traducteur ? Quelle est la réglementation ?

Une conférence russe sur la formation des traducteurs et interprètes

Il est devenu difficile de dire où se déroule une conférence. La plupart ont la même adresse, Zoom. On sait juste qui organise. Une conférence intitulée *La formation des traducteurs et interprètes : analyse des approches et systèmes nationaux* s'est tenue les 5 et 6 décembre 2020, sous la houlette du Laboratoire international de recherche sur les questions théoriques et pratiques de traductologie et de l'École supérieure de traduction et d'interprétation de l'Université linguistique de Nijni Novgorod (Russie). À notre époque mondialisée, riche d'un volume toujours croissant d'informations à traduire, la formation des traducteurs et interprètes est un problème pressant dans de nombreux pays. Sans surprise, des enseignants en traduction de tous les continents sont intervenus lors de cette conférence. Dans leur discours inaugural, Janna Nikonova, rectrice de l'Université linguistique de Nijni Novgorod, et Olga Ivanova, présidente de l'Union des traducteurs de Russie (UTR), ont évoqué l'importance de traductions de qualité, le rôle et les responsabilités des traducteurs et interprètes aujourd'hui et la contribution de l'École supérieure de traduction et d'interprétation de Nijni Novgorod à la formation des traducteurs en Russie et au développement de la traductologie comme discipline universitaire.

Les présentations ont couvert des thèmes variés, tels que les difficultés posées par un marché de la traduction évolutif et les réponses à y apporter ou les subtilités et aspects techniques de l'enseignement des langues étrangères aux étudiants en traduction. Tout en échangeant leurs idées, préoccupations et expériences, des enseignants en traduction de 40 universités ont abordé la structure et le contenu des programmes de formation, les principes de la didactique en traductologie, les moyens de développer les compétences professionnelles des étudiants et les aspects culturo-linguistiques de la formation des traducteurs. Nous nous sommes progressivement habitués à ce nouveau



moyen de communication et les restrictions du format en ligne ne nous ont donc pas gênés. Ainsi, certaines séances ont pris la forme de tables rondes avec interprétation simultanée, qui ont permis à des enseignants de différents pays de se découvrir des points communs frappants dans leurs difficultés et les solutions qu'ils y apportent. Une diapositive de la présentation de Christiane Nord résume parfaitement la conférence : sauter la haie culturelle.

Olga V. Petrova, du Conseil de recherche et de méthodologie de l'UTR

Zoom sur la convivialité à la NETA

Active depuis plus de 40 ans, la New England Translators Association (NETA) est une organisation professionnelle rassemblant plus de 200 traducteurs et interprètes. Nous organisons des rencontres d'information avec des intervenants, une conférence annuelle et deux occasions festives par an. Comme beaucoup d'autres organisations, nous avons dû nous adapter en ces temps de COVID pour continuer à accompagner nos membres. Comme d'autres également, notre démarche a été de tout organiser en ligne, avec Zoom. Nous avons découvert ce nouvel outil au début du printemps 2020,

quand notre comité directeur a décidé de maintenir notre conférence annuelle même si elle ne pouvait pas se tenir au lieu habituel. Depuis des décennies, cette rencontre d'une journée avait lieu en personne. En 2020, nous avons pu offrir une version virtuelle à voilure réduite donnant la priorité aux présentations d'universitaires et d'étudiants, grâce à la compétence et aux efforts de Lesley Andrews et Diego Mansilla, de notre comité directeur. Nous l'avons nommée « mini-conférence » : gratuite pour tous, elle a duré plus de six heures et couvert des sujets allant des relations entre traduction et réseaux sociaux à comment

gagner sa vie comme traducteur ou interprète. L'évènement a eu un tel succès que l'ensemble de notre conférence sera proposé en ligne en mai 2021. Autre adaptation à l'ère Zoom : nos événements conviviaux ont migré en ligne. Suivant une tradition bien établie, la NETA propose un pique-nique l'été et une fête de fin d'année en décembre. Comme nous ne voulions pas renoncer à la camaraderie de ces deux occasions, la coordinatrice de la programmation Marian Comenetz a imaginé de lancer un « pecha kucha » modifié qui s'est avéré très amusant et pourra intéresser d'autres membres de la FIT.

Mais qu'est-ce que cet oiseau-là, direz-vous ? Le [pecha kucha](#), du mot japonais pour « bavardage », est un mode d'expression où une personne montre 20 images au public et les évoque à l'oral 20 secondes chacune. Dans sa forme originale, le processus est chronométré et suit une procédure assez stricte. L'idée générale est de partager ses idées et ses passions avec d'autres. Nous avons adapté le concept à notre groupe : chaque membre qui le souhaitait disposait de cinq à dix minutes pour parler d'un centre d'intérêt, en utilisant éventuellement des photos, puis les autres participants avaient cinq à dix minutes pour en discuter.

Le format idéal est à notre avis six présentations en deux heures. Zoom fonctionne bien pour cette activité qui, ici, devait stimuler les interactions autour de nos passions hors de l'univers de la traduction et l'interprétation. Les présentations abordaient des thèmes variés, du Zentangling à l'histoire bavaroise et grecque, en passant par *Les Ménéines* de Vélasquez et le programme américain de médiateur des droits et de la santé.

Diana Rhudick, présidente, et Marian Comenetz, coordinatrice de la programmation, NETA



Quelques participants de notre mini-conférence en ligne

Les lauréates du concours de traduction galloise à l'honneur

Au pays de Galles, la Journée mondiale de la traduction 2020 a été marquée par la remise des prix du Her Gyfieithu and Translation Challenge, un concours annuel de traduction littéraire vers le gallois (Her Gyfieithu) et vers l'anglais (Translation Challenge).

L'épreuve consistait à traduire depuis l'allemand de courts poèmes intitulés *Nahaufnahmen*, du poète turc Zafer Şenocak. À Berlin, où il réside, Zafer Şenocak est l'une des grandes voix des débats sur le multiculturalisme et l'identité nationale et culturelle, véritable passeur entre les cultures turque et allemande.

Les deux compétitions ont été remportées respectivement par Grug Muse et Eleoma Bodammer. Chacune d'elles a reçu un prix de 200 £. Grug a également reçu le Bâton

de Her Gyfieithu, décerné aux vainqueurs de l'épreuve de langue galloise.

En tant que partenaire, cette année encore, du trophée Her Gyfieithu, l'Association des traducteurs et interprètes gallois (CCC) souhaitait aussi promouvoir le talent d'Elis Gwyn. L'artiste a sculpté cet objet unique dans une branche issue des forêts de Llanystumdwy, village proche de Cricieth, dans le nord-ouest du pays de Galles, célèbre par son association avec l'ancien premier ministre britannique David Lloyd George.

La remise de son prix à Grug a représenté un vrai casse-tête pour la CCC. En raison des restrictions sanitaires, la cérémonie ne pouvait avoir lieu à l'intérieur. Le respect des distances de sécurité était en outre de mise. Quel meilleur cadre dès lors que le



Grug Muse pose avec le trophée de Her Gyfieithu aux côtés du président de la CCC, Geraint Wyn Parry

parc de Cricieth, autour du *Welsh Incident* d'Howard Bowcott, sculpture inspirée du poème homonyme écrit en 1929 par Robert Graves ? Le trophée a été déposé sur une des trois pierres du monument, puis Geraint Wyn Parry, président de la CCC, a prononcé quelques mots et Grug a soulevé le Bâton. La cérémonie a été filmée et diffusée dans le cadre des festivités



Les deux lauréates 2020 : Eleoma Bodammer et Grug Muse

virtuelles de la Journée mondiale de la traduction.

Grug Muse commence elle-même à se faire un nom en tant qu'écrivaine et poétesse de la jeune génération. Ses œuvres ont déjà été abondamment publiées dans plusieurs revues galloises. Elle a reçu une

bourse pour auteurs littéraires du pays de Galles en 2020.

Dr Eleoma Bodammer est une universitaire galloise noire qui a appris l'allemand à l'école, à Newport. Diplômée en études germaniques à l'Université de Manchester, elle enseigne aujourd'hui

l'allemand, en particulier la traduction littéraire, à l'Université d'Édimbourg.

Les deux traductions récompensées, galloise et anglaise, ainsi que les motivations du jury sont à découvrir sur le [site internet](#) de l'association Wales PEN Cymru.

Geraint Wyn Parry, CCC

L'examen d'accréditation ABRATES accessible en ligne

En 2019, lors de la 10^e conférence annuelle de l'ABRATES, nous avons décidé de remplacer notre grand rendez-vous international par un événement bisannuel, ce qui bouleversait le calendrier de notre examen d'accréditation. Dire que nous pensions que ce serait notre plus gros problème...

La question de l'examen d'accréditation s'est posée au comité directeur désigné en 2020. Lorsque nous avons compris que les épreuves devraient être organisées entièrement en ligne, nous avons commencé à parcourir les sites d'autres associations, à la recherche de modèles à suivre. Nous n'avons rien trouvé.

Heureusement, notre bureau compte parmi ses membres deux *geeks* revendiqués, des puits de science que rien n'effraie. Ricardo Souza et Val Ivonica, respectivement secrétaire général et vice-présidente, ont finalement trouvé une solution praticable. Notre examen d'accréditation s'est donc tenu en octobre dernier, avec les couacs inhérents à une première édition, mais pour un résultat satisfaisant néanmoins.

Notre préoccupation principale était de

concevoir des conditions d'examen qui permettent aux candidats de démontrer leurs compétences professionnelles réelles de traducteurs. Il leur était donc formellement interdit de recourir au moindre outil de traduction automatique, mais ils avaient librement accès à leurs ressources web favorites. Une idée simple qui nécessitait toutefois un contrôle strict.

La préparation a pris des mois. Au final, nous avons besoin d'une procédure qui ne détourne pas l'examen de sa vocation première, tout en étant conviviale. Pour tester la stratégie que nous avons mise au point, nous avons invité des volontaires à passer un examen blanc. Cet exercice nous a donné un aperçu des difficultés auxquelles nous pouvions être confrontés, comme la disparité des niveaux de confort et de connaissances techniques de base entre les candidats.

Afin de mettre tout le monde à égalité, l'ABRATES a organisé un atelier en ligne sur les subtilités de l'examen et publié un guide sur sa chaîne YouTube. D'autres guides et formations ont été conçus pour permettre aux candidats de poser leurs questions sur la procédure et de se

renseigner sur les consignes de l'examen. Ces supports ont été diffusés eux aussi sur YouTube.

Des règles très strictes ont été mises en place. La session était surveillée en temps réel à la fois par un logiciel de contrôle à distance et par des inspecteurs autorisés à accéder à tout moment à l'ordinateur des candidats. Bilan : un candidat qui a été surpris à tricher a été exclu de l'examen et deux cas suspects ont été résolus après vérification des historiques d'activités pendant l'examen. Sur les 22 candidats présents, 14 ont été admis, en provenance du Brésil et d'ailleurs, dans diverses combinaisons linguistiques. Aujourd'hui, nous travaillons sur le bilan de cette expérience.

Nous pensons que notre modèle d'examen en ligne facilitera grandement l'accès des collègues étrangers qui travaillent en portugais à notre procédure de certification. Nous projetons donc de l'utiliser pour proposer plusieurs sessions d'examens en ligne dans l'année et, à terme, de faire du label « ABRATES » une référence mondialement connue dans le secteur de la traduction.

Giovanna Lester, ABRATES

L'ITI réaffirme son attachement à ses partenaires internationaux

Avant la fin de la période de transition du Brexit, en décembre 2020, Paul Appleyard, président de l'Institute of Translation and Interpreting britannique (ITI), s'est adressé aux associations sœurs du monde entier. Dans sa lettre ouverte, il y écrivait qu'il souhaitait « tendre la main, en signe d'amitié indéfectible » et engageait l'ITI dans une démarche de collaboration étroite post-Brexit.

« L'ITI est attaché à un avenir placé sous

le signe de la proximité et de la collaboration avec ses associations sœurs, en Europe mais aussi dans le monde entier. Le Brexit n'y change rien, il renforce au contraire notre désir d'être une force de communication et de coopération efficaces entre les personnes, où qu'elles se trouvent. La raison d'être de nos adhérents est la communication. Notre mission est d'établir des passerelles et nous faisons en sorte que les messages soient

entendus — et compris —, clairement et sans barrière de langue.

Plus de 20% des membres de l'ITI sont hors du Royaume-Uni et, bien souvent, ils adhèrent aussi à une association locale. Nous souhaitons continuer à les soutenir individuellement ainsi qu'à renforcer les liens entre nous, à l'aube de cet intrigant monde nouveau. »

*Institute of Translation and Interpreting,
www.iti.org.uk*

Traduire au temps du coronavirus

Comme tant d'autres, le secteur de la traduction a été durement touché par la crise financière de 2008. En ce début d'année 2021, nous vivons une nouvelle crise mondiale, la pandémie de coronavirus, qui au-delà de la santé financière du monde, affecte aussi désormais sa santé physique.

En temps de crise, chacun s'efforce de réduire ses frais; or les ressources humaines sont coûteuses. Pour certains, renoncer à la traduction est un bon moyen d'économiser quelques centimes: pourquoi faire appel à des traducteurs qui coûtent cher, alors qu'il suffit d'investir une seule fois dans une machine capable de produire des textes lisibles?

On croit parfois, à tort, que la traduction automatique (TA) est une technologie récente, mais j'ai reçu mon premier texte traduit automatiquement (un contrat de 30 pages) dès les années 1990. Mon client avait compris l'essentiel de cette traduction (effectivement rudimentaire) et en avait extrait quelques clauses qu'il m'avait données à retraduire entièrement, parce qu'il avait besoin d'en connaître les détails. Économiquement, c'était une

manière intelligente d'utiliser la TA: elle lui avait servi à sélectionner les clauses qui nécessitaient une traduction exacte.

Toutefois, on peut rarement utiliser des traductions automatiques sans les avoir relues. Mon client, lui, en avait fait bon usage, mais en tant que professionnels, nous savons qu'elles répondent souvent mal à l'objectif. Il faut donc les réviser pour vérifier qu'elles sont à la fois grammaticalement correctes et adaptées au domaine et à la culture cibles. La post-édition attire de nombreux traducteurs, d'autant que les agences de traduction recourent de plus en plus à la TA. Résultat, beaucoup d'entre eux ne sont plus traducteurs, mais relecteurs, réviseurs, correcteurs, etc. La crise sanitaire et ses conséquences économiques ont peut-être encore accentué cette tendance.

Le besoin de lire des textes en langue étrangère s'accroît avec la mondialisation, notamment pendant les périodes de crise, parce que nous communiquons par-delà nos frontières géographiques et culturelles. Notre atout en tant qu'êtres humains, c'est notre sensibilité culturelle et notre capacité à percevoir ce qui reste

invisible pour la machine, comme l'ironie ou les métaphores. Cela étant, à mesure que les machines engrangent des textes et de la terminologie, la qualité des traductions automatiques s'améliore, en particulier pour les textes très spécialisés ou rédigés dans une langue normalisée d'entreprise. Certaines sociétés utilisent d'ailleurs avec succès leurs propres outils de TA depuis de nombreuses années.

Qu'advient-il du métier de traducteur? L'avenir nous le dira. Assurément, il ne disparaîtra pas, même si le secteur évolue rapidement et que la part créative du processus de traduction que nous aimons souvent tant diminue au profit de la révision. Déjà, certains traducteurs, ou plus exactement linguistes, sont des relecteurs qui ne traduisent jamais. Il est essentiel de pouvoir transmettre rapidement une information fiable à l'échelle planétaire. En tant que traducteurs ou relecteurs humains, nous avons donc un rôle important à jouer, surtout en période de crise où la fiabilité importe autant que la rapidité.

Hanne Sterndorf, MA (DACTI)

Les nouveaux paradigmes du télétravail: espoir, déception, réflexion

Espoir

Du jour au lendemain, l'interprétation à distance est devenue la seule solution pour travailler pendant la pandémie. Bien que prise au dépourvu, j'ai vite compris que la situation durerait et que je devais m'adapter le plus vite possible. Au cours des derniers mois, nous avons appris à nous comporter comme un virus: nous adapter ou mourir est le leitmotiv. J'ai participé à des activités de formation continue du Collège mexicain des interprètes de conférence (CMIC) qui m'ont aidée à me familiariser avec les plateformes d'interprétation à distance et m'ont encouragée à faire les mises à jour nécessaires pour installer un studio d'interprétation chez moi. Je disposais déjà de l'espace

physique et de certains des outils, mais il fallait passer au niveau supérieur pour l'ordinateur, la bande passante et d'autres éléments. Après un investissement de temps, d'argent et d'effort assez important, mon studio était prêt pour que je puisse fournir mes services depuis le « confort » de mon foyer.

Déception

Beaucoup de variables entrent en jeu lors de l'interprétation à distance à domicile: comme l'énonce la loi de Murphy, tout peut déraper terriblement. Je l'ai appris à la dure au cours d'un événement de trois jours qui associait un sujet complexe, trois combinaisons de langues, six interprètes travaillant à partir de différentes régions du monde et des intervenants encore

plus éparpillés sur la planète. Les deux premiers jours, tout allait pour le mieux. Mais soudain, le troisième jour, j'ai eu des difficultés avec la sortie audio. C'était un simple problème de configuration, comme je l'ai découvert plus tard, mais sur le moment je ne savais ni comment le résoudre, ni comment demander de l'aide au technicien en ligne. J'ai demandé à ma concubine de me relayer, mais il faut croire qu'un malheur n'arrive jamais seul: dès que ma consœur a repris le micro, sa connexion internet s'est interrompue, réduisant notre « cabine » au silence.

Réflexion

Cette expérience et d'autres, positives ou négatives, m'ont appris qu'il ne suffit pas

de comprendre les plateformes et de posséder le bon équipement. Nos conditions de travail doivent aussi être correctes et nous ne pouvons pas simultanément fournir des services d'interprétation et résoudre nos problèmes techniques. Outre des compétences techniques élémentaires et un studio bien équipé, l'interprétation à domicile exige une robuste stratégie de communication avec l'équipe et notamment les techniciens de l'évènement. Il est essentiel d'utiliser des plateformes spécialement

conçues pour l'interprétation. Pour chaque évènement, il faut tenir compte d'aspects particuliers et travailler chez soi pour des réunions complexes, comptant de nombreux intervenants, est assez risqué pour les interprètes. D'après mon expérience, un studio d'interprétation professionnel représente la meilleure solution pour les clients, les interprètes et le public. Disposer de cabines professionnelles, d'un équipement approprié et d'une assistance technique spécialisée est aussi nécessaire à la qualité de nos

prestations qu'à notre santé physique et mentale.

Nous nous devons de poursuivre les discussions sur la nouvelle réalité de notre métier et de chercher un consensus sur la gestion des changements si nous voulons effectuer des prestations de qualité... sans y laisser des plumes ! Notre manière de travailler a évolué et nos besoins professionnels aussi. Avec une nouvelle époque naissent de nouvelles exigences : parlons-en !

Marilene Marques de Olivera (CMIC)

Bons baisers d'Italie !

Un projet mondial de traduction collaborative

En avril 2020, dans les premiers mois de la pandémie, Kevin Quirk nous relayait une invitation doublée d'un défi. Il s'agissait de traduire dans le plus grand nombre de langues possible le poème rimé sur le coronavirus, *Che cos'è che in aria vola? (Qu'y a-t-il dans l'air, qui vole ?)*, de Roberto Piumini, grand nom de la littérature jeunesse d'Italie.

Les traductions seraient publiées (avec le nom de leur traducteur) par la Foire du livre jeunesse de Bologne, sur son site internet et ses réseaux sociaux. Le projet est le fruit d'une collaboration entre la FIT et le CEATL (Conseil Européen des Associations de Traducteurs Littéraires) à laquelle de nombreuses associations se sont jointes. Son but ? La diffusion du poème auprès des enfants du monde entier comme un « antivirus ludique ». Le résultat ? Des traductions originales dans plus de 20 langues et un esprit de solidarité qui s'est répandu au sein de la communauté des métiers de la traduction.

Francesca Novajra et Eva Valvo, qui représentent respectivement l'AATI et STRADE auprès du CEATL, ont récemment adressé un courriel de remerciement à tous les participants, annonçant que la Foire du livre jeunesse de Bologne avait commencé à [publier](#) les lectures audio et vidéo des traductions, accompagnées d'une biographie de leur traducteur.

La liste complète des traducteurs est disponible [ici](#). Chaque mardi pendant un mois, de nouvelles traductions apparaîtront sur le site de la foire.

Retour d'expérience de Gabriel Torem de l'AATI : « Si la pandémie de coronavirus a perturbé l'organisation des réunions, congrès et salons, le virtuel, qui s'est imposé, a rendu des événements internationaux accessibles aux cultures et langues minorisées, généralement délaissées dans leur propre pays. Dans le cadre de la démarche de l'AATI de diffusion des langues autochtones d'Argentine, nous avons participé à la traduction collaborative du poème *Che cos'è che in aria vola?* en proposant une version en *quichua santiagueño*, variante la plus méridionale de la famille linguistique quechua. Bénéficiaire d'une telle visibilité dans un événement international d'une telle importance est inédit pour une traduction en quichua, voire pour toute autre langue autochtone d'Argentine. Mais il ne s'agit pas là d'une initiative isolée de l'AATI qui, historiquement, a toujours défendu les langues



autochtones. Pouvant par exemple financer la participation d'auteurs à des salons ou organiser des rencontres internationales de traducteurs et interprètes en langues autochtones, l'association apporte actuellement son concours au projet Ethnodiscursivités qui soutient la publication, dans leur langue, d'écrits d'auteurs autochtones par des presses universitaires nationales. » Le poème s'intitule en quichua *¿mataq paan anaq pachapi?*.

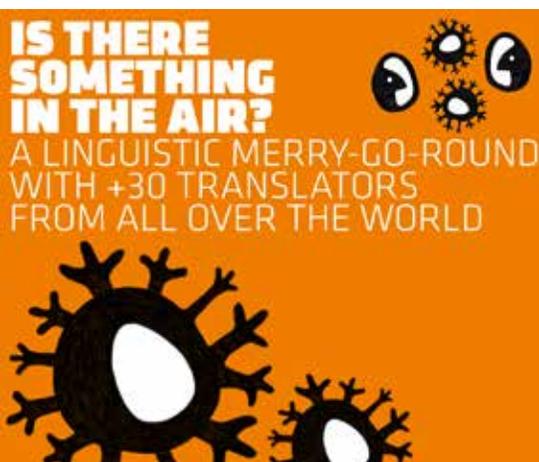
D'autres traducteurs ont également salué cet accomplissement collectif, exprimant leur gratitude aux organisateurs pour cette occasion d'affronter la crise par la poésie, dans l'union et la joie. Sans oublier que le métier de traducteur littéraire a ainsi été mis sur le devant de la scène.

Comme Roberto Piumini l'écrit :

*Car les mots sont des présents
ce sont des graines à lancer,
de bonnes graines, portées par le vent,
à ceux que nous voulons aimer.*

(Version française : Lucie Moreno)

Marita Propato, présidente de l'AATI,
et Gabriel Torem, Comité des langues
autochtones, AATI



Formation destinée aux interprètes en langue des signes péruvienne

Le 14 novembre 2021, le Collège des Traducteurs du Pérou (CTP) fêtera son 25^e anniversaire.

Pour marquer cette date importante, le CTP s'est associé à l'Association des interprètes et interprètes-guides en langue des signes du Pérou (ASISEP), membre de WASLI, pour co-organiser la première formation spécialisée pour interprètes en langue des signes péruvienne. Ce cours a été conçu par l'interprète de conférence AICC et formatrice Hilda Tejada Tellez, qui en assure la coordination et le dispensera, avec la collaboration des spécialistes mexicains Tony Rosado, Georganne Weller, Alexis Martínez, Daniel Maya, Noé Romero, Érika Ordoñez et la magistrate María del Carmen Carreón Castro.

L'objectif est de fournir aux confrères et consœurs interprètes en langue des signes péruvienne les outils pour réaliser leur travail du mieux possible, travail essentiel pour assurer l'égalité des citoyens dans l'exercice de leurs droits.

Cette formation est la première du genre au Pérou et couvre un éventail de sujets indispensables à une pratique optimale de l'interprétation, notamment la linguistique, l'interprétation juridique et judiciaire, la déontologie et les droits de la communauté sourde. Le cours se déroule sur sept week-ends en janvier et février 2021, pour 56 heures d'enseignement au total.

Il s'agit d'une première étape dans la formation structurée à l'interprétation pour les interprètes en langue des signes péruvienne, invités à participer par l'ASISEP. Elle aboutira à une performance professionnelle améliorée. Des participants ont fait part de leurs impressions dans les vidéos YouTube suivantes : <https://www.youtube.com/watch?v=1t41OvZ8puM> <https://www.youtube.com/watch?v=hF1-2BUq0h8>.

Ce cours témoigne de l'esprit de coopération entre deux associations nationales et nos confrères et consœurs mexicains et

visé à fournir des ressources théoriques qui viendront informer les décisions que les interprètes en langue des signes péruvienne doivent prendre chaque jour dans leur pratique professionnelle. Il convient de noter que l'interprétation en langue des signes péruvienne n'est encore enseignée au niveau universitaire dans aucune école de traduction ou d'interprétation au Pérou. Le CTP et l'ASISEP espèrent voir un jour cette situation changer, afin que les interprètes en langue des signes puissent avoir accès à un enseignement formalisé qui leur ouvrira la progression professionnelle qu'ils désirent et leur permettra également de proposer un service plus efficace à leur communauté.

Nous espérons que cette formation ne sera pas la dernière. La collaboration entre le CTP et l'ASISEP, elle, continuera assurément à porter ses fruits pour le bénéfice de nos membres, de la profession et de la société péruvienne.

Hilda E. Ascencio Pasache, présidente, CTP

FIT LatAm : une assemblée générale et des projets

Le 28 novembre 2020, les associations membres de FIT Amérique latine (FIT LatAm) ont tenu leur assemblée générale virtuelle via Zoom. FIT LatAm est habituée à ces visioconférences (les activités professionnelles, culturelles et sociales en ligne sont la norme aujourd'hui) ; elles permettent à la quasi-totalité des représentants d'être présents et abolissent les distances.

Au cours d'une réunion très productive de cinq heures animée par la présidente de FIT LatAm, Alejandra Jorge, les participants ont abordé tous les points à l'ordre du jour, dont le rapport de gestion 2019-2020; la réforme du règlement régional pour une harmonisation des catégories de membres avec celles du règlement de la FIT; l'examen et l'approbation du budget 2021; la présentation des principales réalisations des associations LatAm en 2020 (diffusée par écrit pour gagner du temps); et les projets. En fin de séance, Luis Alberto González Moreno, président de l'Association cubaine des traducteurs et interprètes (ACTI), a évoqué les préparatifs du Congrès mondial de la FIT qui se tiendra à Varadero en décembre 2021.

L'un des principaux sujets d'actualité pour FIT LatAm est l'élaboration d'un code de déontologie de référence pour toutes



les associations du Centre régional, afin d'améliorer leurs échanges à tous niveaux. Une fois rédigé, il sera soumis aux membres lors d'une réunion extraordinaire. Autre projet : accroître la présence de FIT LatAm sur les réseaux sociaux grâce à la participation plus active des associations. Un comité spécifique a été constitué et placé sous la direction de notre vice-présidente Dagmar Ford (Collège national des diplômés en traduction et interprétation du Venezuela, CONALTI). Il réunit des représentants de l'Association cubaine des traducteurs et interprètes (ACTI) et du Collège des traducteurs du Pérou (CTP). Le principal projet de FIT LatAm reste assurément l'organisation de

la première conférence régionale en ligne sur la traduction, la terminologie et l'interprétation, qui devrait accueillir de prestigieux intervenants invités à s'exprimer sur les sujets qui intéressent les professionnels de la région.

Le comité directeur de FITLatAm a beaucoup travaillé lui aussi sur plusieurs autres projets. En novembre, il a publié un code de conduite sur les réseaux sociaux incluant des recommandations destinées aux associations et à leurs membres. Enfin, plusieurs représentants de FIT LatAm ont participé à deux rencontres organisées par le Forum international des auteurs (IAF), consacrées aux traducteurs d'Amérique latine sous le titre « [Creating](#)

[a Living in Latin America: Presentations](#) » et « [Challenges and Opportunities for Authors in Latin America](#) » : une excellente occasion de découvrir d'autres institutions et de nouer des relations avec l'IAF au Royaume-Uni.

Les récents échanges organisés entre les membres de FIT LatAm témoignent du dynamisme de l'équipe. Très engagée, débordante d'idées et d'énergie, solidaire, soucieuse de tirer les leçons du passé, elle entend faire face à la pandémie et relever les défis à venir tout en continuant à promouvoir nos métiers.

Marita Propato, membre du comité directeur de FIT LatAm

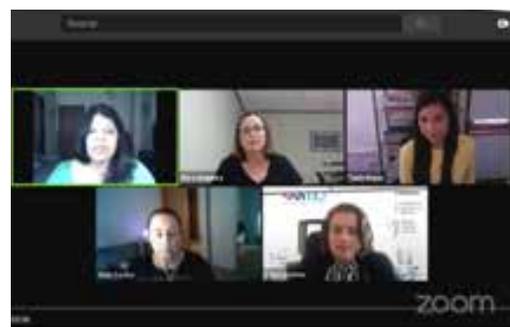
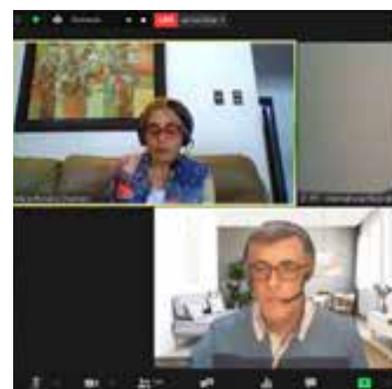
Alejandra Jorge, présidente de FIT LatAm

Les webinaires de FIT LatAm, une offre toujours plus riche

Les webinaires se sont révélés un excellent moyen pour maintenir les liens entre traducteurs, terminologues et interprètes pendant le confinement.

C'est à Lima, en 2015, que les membres de FIT Amérique latine (FIT LatAm) ont décidé de collaborer plus étroitement pour mutualiser leurs connaissances au sein de la région. Lors de l'assemblée générale, les représentants des associations membres ont convenu que la mise en commun de l'expertise dans différents domaines de formation spécialisée renforcerait les actions de perfectionnement professionnel des associations, au profit de leurs nombreux membres. Depuis, le comité directeur de FIT LatAm, avec la précieuse contribution des associations régionales, propose un nombre croissant de webinaires qui s'enrichissent de nouveautés chaque année.

En 2020, FIT LatAm a organisé six webinaires avec le compte Zoom fourni par la FIT pour les activités de formation des Centres régionaux. Face à la demande croissante de formations, et pour aller dans le sens des nombreuses initiatives de solidarité qui ont vu le jour pendant les confinements, la plupart des webinaires ont été mis gratuitement à disposition sur YouTube. En plus des associations membres, l'ensemble des professionnels peuvent ainsi en bénéficier et apprécier le



Les webinaires de FIT LatAm se démarquent par la diversité des thèmes, des intervenants et des spécialisations

travail du Centre régional et de la FIT pour promouvoir nos métiers. L'initiative a été très bien accueillie, profitant à des participants de plusieurs pays et continents.

Webinaires organisés en 2020 (titres traduits pour information, mais animés en espagnol) :

- 2 avril : *Interprétation et palimpsestes en langues. Perspective littéraire*, Alberto Bejarano (Colombie), organisé par l'ACTTI (Colombie), 220 participants.
- 30 juin : *Le b.a.-ba pour réussir dans le domaine de la traduction des contrats*, Maria Rosario Ocampo Cayo (Pérou), organisé par l'ATPP (Pérou), 877 participants.

- 30 juillet : *Intégrer l'interprétation simultanée à distance dans sa pratique professionnelle*, Cecilia Lipovsek (Royaume-Uni) et Virginia Vázquez Vaccaro (Espagne), organisé par l'AATI (Argentine) et le CONALTI (Vénézuéla), 288 participants.
- 12 septembre : *#BETAMODE : tirer son épingle du jeu dans un marché plus concurrentiel, complexe et incertain et imaginer de nouveaux débouchés*, Silvia Falchuk (Argentine), organisé par l'ACOTIP (Costa Rica), 280 participants.
- 25 novembre : *L'accès à la culture : visite guidée de la traduction et de l'interprétation pour les musées*, Tania Rozas

(Chili), organisé par l'ANTIO (Costa Rica), 275 participants.

- 11 décembre : *Faux-amis en traduction juridique anglais<>espagnol*, Thomas West, organisé par le CTP (Pérou), 898 participants.

Bravo aux intervenants, organisateurs et participants, et tout particulièrement à Dagmar Ford, vice-présidente et tête pensante de FIT LatAm, coorganisatrice et animatrice de ce projet emblématique. D'autres webinaires vous attendent en 2021, suivez notre actualité !

Marita Propato, membre du comité directeur de FIT LatAm

S'attacher les services d'un professionnel, un gage de confiance

L'année dernière, FIT Europe lançait sa campagne #GettingYouUnderstood avec une série de nouveaux visuels.

Mais quel public vise-t-elle donc ? L'idée de départ de cette campagne est le besoin pour les traducteurs et interprètes de resserrer les liens avec leurs clients et de leur expliquer les avantages de faire appel à des professionnels. « Getting you Understood » s'adresse donc à tous vos clients et potentiels donneurs d'ordre.

Les visuels et le mot-dièse ont vocation à être largement diffusés pour montrer que nous sommes là pour accompagner

nos clients. Il est en effet important que ceux-ci comprennent bien que nous faisons valoir leurs intérêts et passer leur message en formulant leurs pensées et leurs idées dans une langue claire pour leurs interlocuteurs, clients ou partenaires. Notre volonté est de promouvoir le recours à des traducteurs et interprètes comme un gage de confiance qui aide nos clients à montrer à leurs interlocuteurs qu'ils les comprennent et s'adressent à eux directement dans leur langue.

Ce message est d'autant plus important que la traduction automatique est en plein essor. Les traducteurs et interprètes doivent par conséquent clairement se démarquer en tant que défenseurs des intérêts de leurs clients, car ce sont eux qui leur garantissent de se faire comprendre dans toutes sortes de situations que ce soit au commissariat, devant un tribunal ou dans divers contextes d'affaires, sans oublier bien sûr les vacances, la culture et les loisirs.

J'encourage tous les traducteurs et interprètes indépendants à se rapprocher de leur association nationale pour en savoir plus sur la campagne #GettingYouUnderstood et se procurer les supports visuels avec la traduction officielle dans leur langue.

N'hésitez pas du reste à faire preuve de créativité dans leur utilisation ! Diffusez-les activement sur les réseaux sociaux et

trouvez le moyen original d'engager la conversation avec vos clients. Il est essentiel qu'ils sachent qu'ils peuvent compter sur des services qui leur donnent l'assurance d'être véritablement compris.

À FIT Europe, nous nous employons aussi à faire passer ce message. En décembre dernier, John O'Shea est intervenu dans le cadre d'un événement de l'Union européenne pour démontrer tout l'intérêt de la traduction humaine dans le secteur du tourisme. Nous avons invité des entreprises du secteur de deux grandes destinations méditerranéennes à définir une politique en matière de traduction ainsi qu'à évaluer leurs besoins et les moyens d'y répondre. Engager une réflexion sur le message qu'elles envoient à leurs clients potentiels quand elles ne s'attachent pas les services d'un professionnel ou quand leur site internet est traduit par une machine peut être utile dans cette démarche. Il existe certes des cas où la traduction automatique s'avère pratique, mais nous avons souligné l'importance de s'adresser à sa clientèle potentielle dans une langue qui lui parle et de confier la traduction des supports de communication externe à des professionnels.

Nous ne saurions trop vivement recommander aux associations nationales et aux indépendants d'entamer ce type de discussions constructives avec les clients.

Annette Schiller, présidente, FIT Europe

